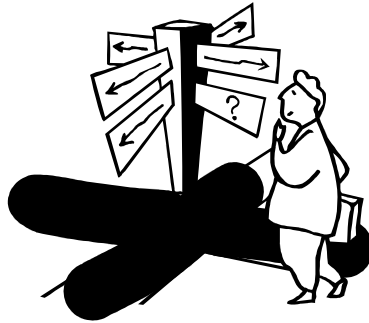


La Sagesse des Proverbes

(2ème Partie)

Ecrit par Ian Flanders



Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*.

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale.

Avec permission.

TABLE DES MATIERES	Page
Avant-propos	4
1. La pauvreté et la prospérité	5
2. Les voisins	9
3. Les amis	14
4. La communication	23
5. Notre relation avec Dieu	36
6. Quelques qualités de l'Eternel	49

Avant- Propos

A travers le livre biblique des Proverbes, Dieu nous dévoile sa sagesse afin de nous enseigner comment réussir notre vie devant lui, ce que nous avons déjà abordé dans la brochure intitulée « La Sagesse des Proverbes (1^{ère} partie) ».

A présent, il serait bon de consulter à nouveau ce livre, afin de sonder quelle sagesse il peut également nous apporter sur des sujets touchant notre quotidien, tels que la famille et les enfants, l'amitié et le voisinage, le travail et la communication, la vie et la mort, comme sur la manière d'entretenir une relation juste avec l'Eternel, lui le Dieu saint, pur et parfait.

1

La pauvreté et la prospérité

Pour commencer, nous pouvons étudier un proverbe traitant de la pauvreté et de la prospérité, à travers des versets se trouvant dans Proverbes chapitre trente. En fait, ces versets sont une prière adressée au Seigneur:

“Eternel, ne me donne ni pauvreté ni richesse; accorde-moi seulement ce qu’il me faut pour vivre, car dans l’abondance, je pourrais te renier et dire “Qui est l’Eternel?” ou bien, pressé par la misère, je pourrais me mettre à voler et déshonorer ainsi mon Dieu.”
(Proverbes 30. 8 à 9)

1. Réflexion biblique

Beaucoup auraient tendance à demander à Dieu la richesse et nous voyons à travers l’attitude de cet homme, qui se contente d’une vie simple et modeste, le désir de poursuivre un but plus important encore.

Cet homme a compris que son bien le plus précieux est Dieu lui-même. Et il désire que rien ne puisse le distraire de son amour pour lui ou l’empêcher de marcher d’une manière qui l’honore, car connaître l’Eternel et lui être agréable sont les choses les plus merveilleuses qu’il puisse vivre. Cet homme a compris que la véritable richesse ne réside pas en la possession de biens matériels, mais en la

pratique de la Parole de Dieu. Et il nous montre l’exemple à suivre.

Il s’agit d’Agour, fils de Yaqé. La Bible ne nous révèle rien de plus à son sujet. Cependant, le fait que le livre des Proverbes consacre un chapitre entier à citer ses dictons, nous fait penser qu’il devait être estimé pour sa sagesse. Certainement, cet homme devait être un exemple pour les autres. Car il nous enseigne que l’essentiel dans la vie n’est pas la poursuite des richesses, mais la recherche de la connaissance de Dieu. Nous pouvons nous contenter d’une vie modeste, si nous connaissons Dieu, lui seul pouvant nous apporter le vrai bonheur.

2. Tentations relatives à la pauvreté ou à la richesse

Cependant, dans la prière d’Agour lue tout à l’heure, nous nous apercevons que cet homme redoutait soit d’être trop riche soit d’être trop pauvre.

Pour lui, la pauvreté représente un danger pour sa foi, comme la possession de richesses. L’un et l’autre auraient pu lui apporter des tentations différentes, risquant de l’écarter du chemin qu’il s’était fixé de suivre.

Que dit-il donc au sujet de la pauvreté ? A quelles tentations, les pauvres se trouvent-ils confrontés ?

Agour pria ainsi :

« Ne me donne pas la pauvreté, car pressé par la misère, je pourrais me mettre à voler et à déshonorer ainsi mon Dieu. »

Parce que l'on est pauvre, l'on peut être saisi de crainte quant à l'avenir et sombrer dans le désespoir. Certains aussi, pour pourvoir aux besoins de leurs familles, pour se sortir du malheur, pourraient se sentir acculés à avoir recours à des pratiques malhonnêtes, comme le vol parmi d'autres. De tels actes auraient pour conséquence de les éloigner de l'Éternel, de briser leur communion avec lui, d'ôter d'eux la joie éprouvée lorsque l'on marche avec Dieu, d'enlever de leurs cœurs la paix que lui seul peut donner. C'est pourquoi Agour supplie l'Éternel de lui donner de quoi subvenir à ses besoins, afin qu'il n'ait pas à subir cette tentation.

Les richesses, de même, représentent une autre tentation, car dans l'abondance beaucoup sont amenés à penser : « Je peux me débrouiller par moi-même, je n'ai nullement besoin de Dieu ». Si l'on vit dans l'aisance, il est facile d'avoir recours à son pouvoir d'achat, de pourvoir aux nécessités de la vie, et nous pouvons en arriver à oublier de s'appuyer sur Dieu, de compter sur lui en toutes choses.

Dans ces deux cas, Agour dénonce le danger de perdre le trésor le plus merveilleux qu'il puisse posséder : celui de marcher dans la présence de Dieu, d'apprendre à le connaître et de croître en lui. C'est pourquoi il invoque l'Éternel, le suppliant d'éloigner de lui ces deux tentations.

Beaucoup peuvent se trouver confrontés à l'une ou à l'autre de ces deux tentations. Mais l'Éternel est puissant, d'une manière ou d'une autre, il peut pourvoir à vos besoins spirituels. Ces tentations peuvent effectivement

représenter une épreuve, mais pour Dieu elle n'est pas insurmontable.

Que vous viviez dans l'aisance ou dans le manque, Dieu a le pouvoir de répondre à vos besoins spirituels et de vous aider à marcher de façon juste devant lui. Agour nous enseigne que l'essentiel dans cette vie ne réside pas en la possession de biens matériels, mais en la poursuite d'une relation sainte avec Dieu, en l'aspiration à avoir des pensées qui l'honorent. Il nous rappelle aussi, que, devant la tentation, il est important de prier, afin que le Seigneur nous fortifie. Souvenons-nous de la prière que Jésus a enseignée à ses disciples :

« Garde-nous de céder à la tentation et surtout, délivre-nous du diable. »

Cette prière, ainsi que celle d'Agour, peuvent nous aider dans notre lutte quotidienne à faire face aux tentations.

Dieu aussi, parce qu'il est miséricordieux, peut pourvoir à nos besoins matériels en temps opportun. Il connaît chacun de ses enfants, il a à cœur leur besoin et n'en oublie aucun.

2

Les voisins

Que nous habitons dans une ville ou un village, chacun nous côtoyons des voisins. Nos relations avec eux peuvent être enrichissantes, comme elles peuvent être source de soucis. Car nous pouvons bien nous entendre avec eux, comme entretenir avec certains, des relations difficiles. La Bible, nous donne-t-elle des conseils sur la manière de vivre en harmonie avec nos voisins ?

Nous pouvons répondre : oui. Dans le livre des Proverbes, nous trouvons des paroles emplies de sagesse, nous conseillant quant à la manière de résoudre des problèmes, pouvant toucher le quotidien, comme sur la question évoquée: Comment être un bon voisin ?

1. Attitudes à rechercher

De nombreux Proverbes, effectivement, nous apportent des conseils quant à ce que devraient être nos relations avec nos voisins, comme avec notre prochain. Le mot « prochain » d'ailleurs a une signification proche du mot « voisin », car il désigne toute personne rencontrée au quotidien.

Voici le premier proverbe que nous pourrions prendre en considération :

“Ne médite pas le mal contre ton prochain, lorsqu’il demeure tranquillement près de toi.”
(Proverbes 3. 29)

Il est rempli de bon sens et facile à comprendre.

Ce Proverbe évoque le cas de ceux qui vivent en harmonie avec leurs voisins. Et il les exhorte tout simplement, à s’abstenir de tout acte qui pourrait briser cette paix, de toute parole qui pourrait provoquer leur prochain ou serait la cause de conflits.

Nous ne devons pas délibérément commettre une faute grave à l’égard de nos voisins. Que ce soit un vol, une agression, un mensonge ou une escroquerie, nous ne devons pas avoir recours à ces pratiques. Nous pouvons aussi aller plus loin et affirmer qu’il est sage de réfléchir à ses actes et de peser ses mots en présence de nos voisins, afin de ne pas les offenser par inadvertance. Si nous nous entendons particulièrement bien avec eux, nous devons travailler à maintenir ces relations harmonieuses, en cherchant à devancer ou à éviter tout problème.

Mais qu’en est-il quand les relations de voisinage ne sont pas aussi paisibles ou lorsqu’un conflit survient ?

Les deux proverbes qui suivent vont nous aider à répondre à cette question.

« Règle ton différend avec ton prochain et ne va pas révéler les confidences d’un autre. »
(Proverbes 25. 9)

« Celui qui traite son prochain avec mépris est un insensé, mais l’homme intelligent accepte de se taire. » (Proverbes 11. 12)

Selon ces proverbes, lorsqu'un conflit ou un problème intervient, il y a deux façons de l'aborder.

Nous pouvons chercher à régler un différend, soit en prenant des dispositions sages, soit par des réactions insensées et de ce fait attiser une querelle de sorte que le conflit empirera.

Ainsi la sagesse veut que l'on cherche des solutions pour résoudre les difficultés visant à nuire à de bonnes relations. Mais quelle peut être l'une des réactions insensées évoquées ?

2. Le commérage

Les deux proverbes en question évoquent le commérage. Tout d'abord, comme les versets lus nous l'apprennent, nous pouvons, si nous avons gagné la confiance de nos voisins, bénéficier de leurs confidences. Il est bien entendu qu'ils pensent que nous ne les divulguerons pas et que nous respecterons leur vie intime.

Or le commérage consiste à dévoiler les secrets d'une personne, en vue de nuire à sa réputation. En temps normal, il est déjà difficile de résister à la tentation de participer aux commérages. La tentation devient plus grande encore, lorsque suite à un différend avec un voisin, on peut être amené à divulguer ses secrets. Cette diffamation ne peut qu'attiser le désaccord existant, comme la tension entre les personnes. Il s'agit là aussi d'un désir de rendre le mal pour le mal. En agissant ainsi, un cercle vicieux entretenant les conflits s'établit, pouvant mener à la violence.

De plus, le commérage consiste souvent à prendre un fait insignifiant, peut-être vrai à l'origine, pour le grossir, l'exagérer, tant et si bien qu'il en perd beaucoup de sa véracité.

Lorsqu'un problème de voisinage survient, la tentation existe de parler des autres de façon à les désavantager. Une fois de plus, ces attitudes nuisent aux relations de bon voisinage et, comme les proverbes lus nous l'enseignent, la sagesse consiste à se taire, plutôt que d'aggraver la situation.

Ces conseils font appel à des valeurs bibliques, telles que le pardon, la tolérance et la réconciliation. En les suivant, nous pouvons honorer Dieu et éviter bien des ennuis.

3. Aimer son prochain

Nous avons déjà exhorté nos lecteurs à s'abstenir de tout comportement risquant de semer le trouble entre voisins. Toutefois les Proverbes ne se limitent pas aux conseils d'éviter le mal, ils encouragent aussi les uns et les autres à pratiquer le bien.

Lisons Proverbes chapitre 3, versets 27 et 28 :

« Si tu en as le moyen, ne refuse pas de faire du bien à celui qui est dans le besoin, ne dis pas à ton prochain : « Va t'en et reviens plus tard, demain je te donnerai » alors que tu peux le faire tout de suite. » »

Une des manières de favoriser de bonnes relations de voisinage est d'aider, selon ses propres possibilités, ceux qui en ont besoin.

L'aide que nous pouvons apporter à nos voisins peut s'exprimer sous diverses formes, en fonction des besoins qui existent, selon nos moyens aussi, ce que nous pouvons accomplir.

La loi divine dit : « *Aimez votre prochain.* » Nous ne devons donc pas lui fermer notre cœur. En lui prouvant notre amour par ce que nous pouvons faire pour lui, nous exprimons l'amour de Dieu pour nous et apportons de la joie, de la bonté dans un monde où ces choses manquent trop souvent.

3

Les amis

Nous nous sommes penchés sur quelques proverbes montrant comment entretenir de bonnes relations avec nos voisins. A présent, nous allons aborder un sujet similaire en parlant de l'amitié dans les Proverbes. Tous nous éprouvons le besoin d'avoir des amis. L'amitié est un cadeau fort précieux. Certains, peut-être, ont été déçus par ceux qu'ils croyaient être de véritables amis et ont vécu, de par là même, une expérience négative.

Aussi nous avons sélectionné les proverbes parlant de l'amitié et nous allons vous faire part de nos découvertes.

1. L'amitié trompeuse

Nous avons parlé des personnes qui ont pu être déçues par ceux qu'elles croyaient être de véritables amis. Suite à cette remarque, nous allons lire les deux proverbes suivants :

« Si vous êtes riche, vos amis se multiplient, mais le pauvre est abandonné par son compagnon. »
(Proverbes 19. 4)

« Beaucoup briguent la faveur d'un homme important, et tous sont amis de qui fait des cadeaux. »
(Proverbes 19. 6)

Ces proverbes nous mettent en garde contre le fait que certaines personnes cherchent la compagnie d'une autre,

pas essentiellement parce qu'elles l'apprécient mais parce qu'elles désirent en tirer un avantage quelconque et personnel. Ces proverbes évoquent surtout les hommes riches ou puissants, qui dispensent des faveurs et offrent des cadeaux. Beaucoup peuvent les fréquenter par intérêt, espérant recevoir un avancement ou un privilège par exemple. Toutefois, si celui qui est riche perdait ses biens ou sa position, il constaterait rapidement que beaucoup de ses prétendus amis l'abandonneraient.

Ainsi les Proverbes prouvent que le fait de fréquenter une personne dans l'espoir d'en tirer un profit, ne révèle pas une véritable amitié.

2. L'amitié véritable

Selon les Proverbes, le véritable ami est fidèle, constant et désintéressé. Lisons les proverbes suivants :

« Celui qui a beaucoup de compagnons les a pour son malheur, mais un véritable ami est plus attaché qu'un frère. » (Proverbes 18. 24)

« Un ami aime en tout temps et, quand survient l'adversité, il se révèle un frère. » (Proverbes 17. 17)

Le premier de ces proverbes semble vouloir dire qu'il est préférable d'être entouré de peu, mais de véritables amis, plutôt que de beaucoup, sans toutefois nouer une relation forte avec eux.

En fait, les Proverbes louent la qualité de l'amitié plus que la quantité des amis. Comme nous l'avons déjà précisé, un

véritable ami est constant, il demeure fidèle, même si l'on passe par des épreuves et des difficultés. Les bons amis peuvent d'ailleurs s'avérer être plus proches, plus constants et compréhensifs que certains membres de notre propre famille.

C'est lors des moments difficiles, que nous avons le plus besoin de nos amis.

Car un véritable ami cherchera à apporter son aide et son soutien au creuset même de l'épreuve. Il sera prêt à se rendre disponible afin de secourir celui qu'il aime, alors que l'ami qui n'est pas sincère, ne trouvant plus son intérêt, partira.

Les Proverbes nous encouragent à rester loyaux envers nos amis, comme d'ailleurs envers les amis de nos familles.

« Ne délaisse pas ton ami, ni l'ami de ton père. »
(Proverbes 27. 10)

Ce dernier proverbe nous apporte une perspective différente de celle des autres.

Jusqu'à présent, nous avons surtout expliqué qu'il faut être prudents quant au choix de nos amitiés et les Proverbes nous aident à discerner tout ce qui fait un bon ami, de ce qui n'en fait pas. Cependant, le dernier proverbe évoqué nous concerne plus directement. Il dit : *« Ne délaisse pas ton ami »*. Il nous exhorte à notre tour à être de bons amis. Les qualités liées à l'amitié, évoquées tout à l'heure, doivent se trouver dans nos cœurs. Si nous voulons avoir

de bons amis, nous devons commencer par être nous-même un véritable ami.

3. Les bienfaits de l'amitié

Citons maintenant tout ce qu'une réelle amitié peut procurer.

Pour cela, lisons les deux proverbes suivants.

« L'huile odorante et les parfums mettent le cœur en joie, mais la douceur de l'amitié reconforte le cœur. » (Proverbes 27. 9)

« L'homme s'affine au contact de son prochain tout comme le fer se polit par le fer. » (Proverbes 27. 17)

Ces proverbes évoquent au moins deux facteurs positifs, qui sont le résultat d'une bonne amitié.

Tout d'abord, Dieu a créé l'homme pour bénéficier, entre autres, des relations humaines. C'est pourquoi nous éprouvons le besoin de passer du temps avec nos semblables. Une véritable amitié est source de bien-être et de bonheur. Passer du temps avec un ami procure de la joie.

De même, lorsque l'on se sent découragé et abattu, les amis sont là pour apporter des paroles de réconfort. Leur attention nous touche et nous relève, leur sollicitude nous redonne du courage.

Enfin, le dernier proverbe parle de l'homme, dont le caractère s'affine au contact de ses amis. Car à leur

contact, notre esprit s'élargit, auprès d'eux, nous apprenons des choses. Un ami peut partager son savoir, ses points de vue, son expérience et ainsi nous enrichir. Il peut également nous donner de bons conseils ou nous apporter son aide lorsqu'un problème doit être résolu. Et bien sûr, à notre tour, nous contribuons au bien-être de nos amis en leur donnant le meilleur de nous-mêmes.

En nous accordant des amitiés avec certaines personnes, Dieu nous fait un cadeau merveilleux. Nous devons donc chercher à être de bons amis en veillant aux amitiés que Dieu nous donne.

Ainsi comme nous l'avons appris, certains Proverbes nous mettent en garde contre les amitiés intéressées. D'autres nous décrivent ce que représente une véritable amitié, vécue à travers la fidélité et la constance de véritables amis, quelles que soient les circonstances de la vie.

A présent, nous allons lire deux Proverbes dont les propos risquent de surprendre.

4. Les conseils envers un ami

« Un ami qui vous blesse vous prouve par là sa fidélité, mais un ennemi multiplie les embrassades. » (Proverbes 27. 6)

« Celui qui reprend son prochain gagnera finalement sa faveur, plutôt que l'homme au langage flatteur. » (Proverbes 28. 23)

Il est vrai que les mots « reprendre » ou « blesser », utilisés par ces proverbes semblent être en contradiction avec nos idées sur l'amitié. Comment expliquer ces Proverbes ?

Nous abordons maintenant des questions délicates. Ces Proverbes montrent que dans le contexte d'une amitié solide, nous pouvons et devons reprendre un ami, si nous constatons qu'il s'écarte de la voie de la sagesse. Il pourrait arriver qu'un de nos amis se conduise mal dans tel ou tel domaine de la vie, et nous pouvons l'avertir sur les conséquences de ses actes. Parfois un ami peut prendre une décision malavisée. Une fois de plus, nous devons le prévenir des conséquences qui pourraient en résulter.

Mais il est vrai que le fait de reprendre un ami peut amener une tension ou un conflit. C'est pourquoi il faut agir avec sagesse et beaucoup d'amour. Cependant, nous devons tenter d'aider notre ami, particulièrement si nos conseils lui seront bénéfiques. En agissant ainsi nous lui montrerons que nous nous soucions de lui.

Les Proverbes évoquent aussi le cas où un prétendu ami affirme toujours être d'accord avec les idées de son ami, même si ce que ce dernier croit, doit le conduire à la catastrophe. Les Proverbes nomment une telle attitude la flatterie. Or la flatterie peut enorgueillir ou aveugler nos amis. Et le malheur attend celui qui préfère écouter les flatteries, plutôt que les bons conseils, parfois difficiles à entendre, des vrais amis.

Nous sommes convaincus qu'une véritable amitié devient plus forte encore dans les moments difficiles. Si nous

aimons vraiment notre ami, si nous le respectons, nous pourrions alors plus facilement écouter ses conseils et en bénéficier.

Cependant certains Proverbes nous mettent en garde contre les conduites qui risqueraient de nuire à une amitié.

5. Attitudes à éviter

« Ne va pas trop souvent chez ton ami, de peur qu'il se lasse de toi et ne te prenne en haine. »
(Proverbes 25. 17)

Autrement dit, il ne faut pas abuser de la disponibilité que nos amis peuvent nous accorder, ni de leurs services.

Nous avons des engagements dans la vie, des responsabilités à honorer et notre temps est limité. Aussi si un ami commence à s'imposer, à profiter de notre bonne volonté, cette amitié peut devenir un fardeau et non plus un sujet de joie. A la longue, elle pourrait se briser.

Les trois Proverbes que nous allons étudier maintenant, évoquent le danger de ne pas adopter envers notre ami la bonne attitude au moment voulu ou de prononcer à son égard des paroles blessantes, voire inappropriées à la situation dans laquelle il se trouve. Lisons pour expliquer cela quelques versets :

« Si de grand matin, quelqu'un vient bénir son ami à voix forte, ce sera pris comme une malédiction. » (Proverbes 14. 27)

« Entonner des chansons pour une personne affligée, c'est comme lui enlever son habit par un jour de froid ou verser du vinaigre sur du salpêtre ! » (Proverbes 25. 20)

« Comme un fou qui lance des traits enflammés et des flèches, semant la mort autour de lui, tel est l'homme qui trompe son ami et qui dit ensuite ; « C'était pour plaisanter. » » (Proverbes 26. 18 et 19)

Avant d'agir ou de dire quelque chose, nous devons réfléchir et nous demander comment notre ami va recevoir telle ou telle démarche particulière. Est-il sage, par exemple, de frapper à sa porte, alors qu'il est encore endormi ? Est-il sage de s'amuser en sa présence, alors qu'il est affligé de graves soucis ? Réfléchissons aussi aux taquineries et aux plaisanteries que nous pouvons prononcer. Pourraient-elles faire du mal ou détruire, même si nous n'en avons pas l'intention ?

6. Le pardon

L'amitié est véritablement un cadeau fort précieux et il faut travailler à l'entretenir avec sagesse. Car des paroles ou des attitudes inappropriées pourraient la mettre en danger. C'est pourquoi les Proverbes nous conseillent sur ce que nous pouvons faire, lorsque des différends ou des torts viennent nuire à une amitié.

Tous nous sommes imparfaits et nous pouvons commettre des fautes, qui blesseront nos amis. Lisons donc ce

Proverbe, montrant quelle doit être la démarche du véritable ami :

« Qui veut se faire aimer pardonne les torts qu'il a subis : les rappeler éloigne son ami. » (Proverbes 17. 9)

Quel merveilleux verset ! Il parle du véritable amour ! Si nous ne pardonnons pas à notre ami les fautes qu'il a pu commettre, nous risquerions de devenir rancuniers et d'être conduits à rendre le mal pour le mal. Par contre, le pardon protège une amitié sincère, la rendant plus forte encore.

Que Dieu accorde à chacun la grâce de vivre une réelle amitié, la grâce d'être un véritable ami pour les autres !

4

La communication

Le livre biblique des Proverbes nous enseigne comment nous comporter avec sagesse sur des sujets touchant notre quotidien. Nous avons déjà parlé des conseils qu'ils apportent, quant à nos relations avec nos voisins et nos amis. Et à présent, nous allons poursuivre nos réflexions en abordant un autre thème. Nous allons parler de l'un des plus grands privilèges que Dieu a accordés aux hommes, et qui les fait se distinguer de tous les autres animaux : leur capacité de communiquer.

Parce que l'homme parle, il peut facilement se faire comprendre, il peut aussi entreprendre l'apprentissage d'une autre langue, même si elle est complexe.

Pour commencer, nous allons choisir les Proverbes évoquant la communication, car ils nous dévoilent comment se comporter avec sagesse, quant à l'utilisation de la langue et des paroles.

1. L'impact des mots

Il est vrai que le langage est indispensable à l'homme. Et voici quelques proverbes montrant l'importance des paroles prononcées, leur capacité d'accomplir le bien ou de faire le mal. Il existe de nombreux proverbes à ce sujet, d'où l'importance de ce thème.

« La mort et la vie sont au pouvoir de la langue. Vous aurez à vous rassasier des fruits que votre langue aura produits. » (Proverbes 18.21)

« Les paroles des bavards blessent comme des coups d'épée, tandis que le langage des sages est comme un baume qui guérit. » (Proverbes 12.18)

« Le souci au fond du cœur déprime un homme, mais une parole d'encouragement lui rend la joie. » (Proverbes 12.25)

« D'aimables paroles sont comme un rayon de miel : douces pour l'âme et bienfaitantes pour le corps. » (Proverbes 16.24)

« Par ses paroles l'impie cause la ruine de son prochain, mais par leur science, les justes en sont préservés. » (Proverbes 11.9)

« Les paroles douces sont comme un arbre de vie, mais la langue malfaisante démoralise. » (Proverbes 15. 4)

a) Les paroles méchantes ou maladroites

Un proverbe anglais affirme : « Si l'on me frappe avec un bâton, mes os se briseront, mais les paroles ne me blesseront jamais. »

Or ce dicton entre en contradiction avec les proverbes bibliques, car ces derniers nous enseignent que les paroles peuvent blesser !

Chacun peut témoigner à quel point les paroles malintentionnées ou maladroites peuvent peiner, jusqu'à être parfois la cause de rupture de relations ou de chagrin. Certaines personnes peuvent chercher délibérément à prononcer des paroles blessantes. Elles peuvent avoir recours à la calomnie, aux insultes, aux critiques non-justifiées et encore. Il est aussi possible de blesser quelqu'un sans le vouloir, à cause de plaisanteries maladroites ou de la sensibilité des uns et des autres.

Le premier proverbe déclare :

« Vous aurez à vous rassasier des fruits que votre langue aura produits. »

Ainsi si, à cause de nos paroles, nous semons le trouble, nous ne devons pas nous étonner si ces mêmes paroles se retournent contre nous, si à cause d'elles, nous subissons des ennuis. Si nous proférons des paroles désagréables, ne soyons pas surpris si les autres deviennent à leur tour désagréables envers nous. Nous devons prêter attention à ce que nous disons, si nous ne voulons pas connaître des relations brisées, des disputes, la solitude, si nous ne voulons pas vivre la violence, les procédures d'un procès et divers autres inconvénients.

De même, l'Éternel nous jugera sur nos paroles prononcées, comme sur nos actes.

Ainsi ceux qui auront prononcé des paroles semant la discorde ou apportant des conflits et le chagrin, ceux-là subiront le châtement divin.

Dieu nous a offert un beau cadeau, en nous donnant cette capacité que nous avons de communiquer. Et nous devons en faire un bon usage, en réfléchissant à l'impact que pourraient avoir nos mots, afin qu'ils soient sans conséquences fâcheuses pour les autres. Car comment les annuler, comment se dédire, une fois qu'ils ont été prononcés ?

b) Les bonnes paroles

Les Proverbes cités montrent aussi que nous pouvons accomplir beaucoup de bien par ce que nous disons. Nous pouvons enseigner notre savoir, faire connaître notre sagesse, instruire ou éduquer, relever une personne abattue ou découragée, reconforter, apporter de la joie, la paix et l'espérance.

c) Un choix à faire

Les Proverbes nous placent devant deux conduites possibles, mais s'opposant. La première consiste à adopter la voie de la sagesse, en utilisant notre langue à bon escient, pour être agréable envers les autres et leur faire du bien. Par contre, les Proverbes parlent aussi de la folie de ceux qui ne réfléchissent pas à la portée de leurs propos, de ceux qui prononcent des paroles génératrices de peine et de souffrance.

Mais il faut ajouter que nos paroles sont aussi le reflet des pensées qui résident dans nos cœurs. Si nous désirons honorer Dieu dans nos vies, rechercher sa justice, sa sagesse et son amour, nos paroles l'exprimeront. Cependant, si la révolte, la haine ou l'amertume habitent nos cœurs, notre façon de nous exprimer les trahira.

Ainsi nous avons réfléchi sur l'impact que nos paroles peuvent avoir, mais les proverbes évoquent aussi d'autres aspects à leur sujet, ce que nous allons dévoiler à présent.

2. L'usage des mots

Nous nous sommes penchés sur les Proverbes soulignant l'importance des paroles prononcées, car elles peuvent influencer sur ceux qui nous écoutent, soit en bien, soit en mal, d'où l'importance de réfléchir à leur portée avant même de parler.

A présent, nous avons choisi d'aborder d'autres proverbes sur le thème de la communication, nous permettant encore de comprendre des leçons à ce sujet. Pour cela, nous allons développer trois thèmes concernant la parole.

a) Le bavardage

A travers le premier, nous allons voir que les paroles ont un pouvoir limité, car par elles seules, nous ne pouvons pas tout accomplir.

« A tout travail il y a du profit, mais le bavardage mène au dénuement. »
(Proverbes 14. 23)

Deux éléments sont à retenir. Tout d'abord, aucune parole ne pourra remplacer le travail. Car ce n'est pas par exemple en bavardages que nous ensemencerons un champ ou moissonnerons des récoltes, ce n'est pas en discourant que nous pourrons façonner des objets artisanaux ou travailler en usine. Ensuite, ce proverbe nous apprend qu'il est possible de gaspiller son temps en bavardages inutiles,

jusqu'à en arriver à négliger d'importantes responsabilités, telles que travailler, veiller sur sa famille et d'autres encore.

Ce n'est donc pas en belles paroles que nous gagnerons notre pain quotidien. Si nous préférons passer notre temps à bavarder avec des amis ou des voisins, nous risquons d'en récolter les conséquences. Le temps perdu de la sorte pourrait avoir des incidences sur nos revenus.

Si nous passons aussi notre temps au travail à discuter avec les uns et les autres, au lieu d'accomplir les tâches qui nous sont confiées, nous pourrions finir par être renvoyés. Sans parler de toutes les conséquences que cela impliquerait.

Aucune parole vaine ne pourra remplacer un travail efficace.

b) Les beaux parleurs

Selon les proverbes, les belles paroles ne réussissent pas à dissimuler un cœur corrompu.

« Comme un verni sur de l'argile, des paroles chaleureuses peuvent cacher un cœur malveillant.... »

Celui qui a de la haine peut donner le change par ses propos, mais au fond de lui-même, il est rempli de duplicité Il a beau déguiser sa haine sous des apparences trompeuses, sa méchanceté finira par apparaître aux yeux de tous. » (Proverbes 26. 23)

Nous pouvons tous rencontrer des beaux parleurs, cherchant à flatter ou à séduire, afin de profiter d'une situation ou nous conduire à notre perte. Et ces proverbes nous apprennent qu'il est possible avec le temps, de discerner derrière leurs paroles mielleuses, leurs véritables motifs.

Nous pouvons dire que tôt ou tard, la véritable intention des uns et des autres se manifesterà, car les paroles trompeuses ne pourront à jamais cacher la vérité. Un arbre peut présenter un beau feuillage, mais s'il ne produit pas de fruits à la gloire de Dieu, tôt ou tard cela se comprendra. Il nous faut aussi apprendre à connaître une personne, non seulement par ce qu'elle peut dire, mais aussi par ce qu'elle fait réellement.

Et même si certaines personnes parviennent à dissimuler aux hommes leurs méchantes intentions, il est impossible de les cacher loin du regard de Dieu.

Dieu voit tout, nul ne peut le tromper, ni se cacher loin de sa face. Et cela devrait inspirer la crainte de l'Éternel dans les cœurs, car tous nous serons jugés d'après nos actes, comme d'après nos paroles.

Ainsi chacun, nous devons veiller à ce que nous disons, afin de ne pas nous contredire par ce que nous faisons.

c) Les conseils

Par nos paroles, nous ne réussirons pas à changer la personne qui refuse d'écouter. Citons deux proverbes illustrant cette pensée :

« Ce n'est pas avec des paroles que l'on corrige un serviteur, si même il comprend ce qu'on lui dit, il n'en tiendra pas compte. »
(Proverbes 29.19)

« Un reproche a plus d'effet sur un homme avisé que cent coups de bâton administrés à un insensé. » (Proverbes 17.10)

Si nous voulons donc convaincre une personne, la persuader de suivre tel ou tel conseil, pour qu'elle comprenne ce que nous lui expliquons, elle doit avant tout désirer nous écouter, elle doit être attentive aux conseils que nous lui apportons. Elle doit vouloir nous faire confiance.

Les Proverbes qualifient d'insensé, celui qui s'obstine à ne pas écouter les bons conseils, car il se prive ainsi d'une occasion d'apprendre et de progresser vers une maturité d'esprit. Par contre, il y a des personnes que nous ferions mieux de ne pas écouter. Lorsqu'elles nous incitent à agir de façon injuste ou que leurs conseils conduisent à notre perte, par exemple.

La sagesse nous enseigne à avoir des paroles justes et droites pour accomplir le bien, mais aussi à écouter avec discernement ceux qui nous parlent.

Ainsi celui qui agit avec sagesse doit refuser d'écouter ceux qui l'inciteraient à faire le mal, il doit s'éloigner de ceux qui le placeraient devant des tentations.

Tous nous sommes responsables de nos propres actes et nous devons décider qui nous allons écouter. Toute parole va nous influencer et nous devons avoir du discernement afin de retenir uniquement les paroles droites, les paroles qui vont nous faire croître dans la connaissance de Dieu, nous aider à être justes devant les hommes, à dispenser le bien autour de nous.

3. Comportement à rechercher

a) La maîtrise de soi

Selon les Proverbes, il est quelquefois sage de parler peu, plutôt que beaucoup. Ainsi en fonction du contexte dans lequel l'on se trouve, il peut être sage de mettre un frein à ses paroles, et même de s'abstenir totalement de parler.

Voici pour commencer trois proverbes expliquant cela.

« Qui veille sur ses paroles préserve sa vie, mais celui qui ouvre grand la bouche court à sa ruine. » (Proverbes 13. 3)

« Celui qui parle beaucoup ne saurait éviter le péché, mais l'homme avisé met un frein à ses lèvres. » (Proverbes 10. 9)

« L'homme d'expérience limite ses paroles, et celui qui garde son sang-froid est intelligent. »
(Proverbes 17. 27)

La leçon essentielle contenue dans ces versets est celle-ci : celui qui est sage apprendra à se maîtriser, notamment dans ce qu'il dit. Certaines paroles ayant la faculté de peiner, de

créer ou d'entretenir des conflits, nous devons réfléchir à leurs conséquences, avant même de les prononcer.

Il est vrai que nous pouvons nous emporter, sous l'effet d'une émotion, et dire des choses que nous regretterons par la suite.

Or être sage, c'est mesurer la portée de ses propos, c'est réfléchir à leurs conséquences. Même si des personnes peuvent nous provoquer, même si elles veulent nous blesser dans notre for intérieur, nous devons rester prudents et sages, quant à nos réponses et notre attitude, et savoir nous maîtriser.

Mettre cela en pratique n'est pas toujours facile. Il est dit, dans le Nouveau Testament, que la maîtrise de soi est un des fruits de l'Esprit. Si donc nous avons du mal à nous maîtriser en paroles, il nous faut prier Dieu et lui demander que son Saint-Esprit produise ce fruit en nous.

Selon les Proverbes lus tout à l'heure, si nous acquérons cette maîtrise de soi et parlons avec discernement, cela nous évitera bien des ennuis, et nous gardera de certains conflits et malheurs, protégeant ainsi notre vie du pire.

Le livre des Proverbes est comme un manuel, dont les instructions, si elles sont bien suivies, nous permettront de réussir notre vie devant Dieu. Ainsi les Proverbes nous donnent des conseils entre autres, non seulement sur la façon dont nous devons nous exprimer, mais aussi sur le moment où nous devons le faire ou nous abstenir de le faire.

b) La discrétion

Ensuite, puisque nous citons les occasions où il est préférable de rester silencieux, lisons à présent d'autres versets :

« Celui qui traite son prochain avec mépris est un insensé, mais l'homme intelligent accepte de se taire. Le médisant divulgue les secrets ; un homme de confiance tient la chose cachée. »

(Proverbes 11. 12 et 13)

Dans la première partie de ce Proverbe, nous avons un rappel de ce que nous venons d'apprendre, c'est-à-dire qu'il vaut mieux parler peu et avec sagesse, plutôt que de prononcer des paroles maladroites ou méchantes. Ensuite, l'auteur de ce proverbe prend un exemple précis : il conseille de rechercher la discrétion.

La discrétion consiste à savoir garder les secrets d'un autre, à ne pas les divulguer, dans le but de le protéger. Autrement dit, nous pouvons compter sur la discrétion d'une personne, si nous savons qu'elle va s'abstenir de participer aux commérages, de répandre des rumeurs, qu'elle refusera aussi de médire. Nous savons que les rumeurs, vraies ou fausses, nuiront à la réputation de quelqu'un.

Mais que faire si par exemple, nous remarquons qu'un voisin commet un adultère, ignoré de sa femme ? Faut-il continuer à agir comme si de rien n'était ?

Effectivement, il existe des cas demandant beaucoup de réflexions. En ce qui concerne notre exemple, la discrétion conseille que nous allions d'abord voir notre voisin, afin qu'il se remette en question et corrige son comportement, et que nous ne répandions pas de commérages et des rumeurs à son sujet dans le quartier entier.

Egalement, si nous sommes témoins d'actes criminels, menaçant des vies et mettant en péril des biens, nous ne devons pas prétendre qu'il ne s'est rien passé, mais nous devons avoir le courage de dénoncer le ou les malfaiteurs auprès des autorités compétentes.

c) Ecouter les autres

Citons un autre proverbe :

« Qui répond avant d'avoir écouté manifeste sa sottise et se couvre de confusion ! »

(Proverbes 18.13)

Cette fois-ci, ce proverbe nous exhorte à bien écouter celui qui nous parle, afin de pouvoir comprendre ses besoins et donner une réponse juste et appropriée à ses interrogations. Nous ne pouvons espérer répondre aux attentes d'une personne, lui apporter un réconfort ou lui donner des conseils, si nous ne sommes pas attentifs à ce qu'elle nous explique.

Il nous faut donc prendre le temps d'écouter les autres, avant de leur répondre.

d) Parler au moment opportun

Ainsi nous pouvons affirmer que les Proverbes, selon notre contexte, nous encouragent soit à garder le silence, soit à parler, au moment opportun, pour faire le bien.

Mais concluons nos réflexions avec quelques exemples de Proverbes allant dans ce dernier sens :

« Une réponse douce apaise la colère, mais une parole blessante excite l'irritation. »
(Proverbes 15.1)

« Savoir donner la bonne réponse est une source de joie, et combien est agréable une parole dite à propos. » (Proverbes 15.23)

« Des paroles justes dites au bon moment sont comme des abricots d'or avec des ciselures d'argent. » (Proverbes 25.11)

5

Notre relation avec Dieu

Nous avons déjà parlé des relations de l'homme avec ses contemporains et toujours à travers les Proverbes, nous allons à présent réfléchir sur l'homme et sa relation avec Dieu.

1. Le péché**a) Sa gravité**

Pour commencer, lisons un proverbe :

« Car si tu dis : « Je ne le savais pas » celui qui sait ce qui se passe au fond des cœurs, ne discerne-t-il pas, lui ? Oui, celui qui protège ta vie le sait, et il rendra à chacun selon ses actes. » (Proverbes 24. 12)

La première pensée à retenir de ce verset est que Dieu considère les hommes comme étant responsables de leurs propres actes et pensées. Car tous rendront compte un jour devant l'Eternel de ce qu'ils auront fait, dit ou pensé, et Dieu jugera ainsi les hommes, chacun selon leurs œuvres ou desseins secrets formulés dans leurs cœurs.

Cela donne à réfléchir, car le péché ne restera pas impuni. Même si nous parvenons à dissimuler nombre de nos fautes aux hommes, jamais elles ne resteront cachées au regard de Dieu, qui seul voit tout. Et même si certains parviennent à échapper à la justice des hommes, le jour viendra où Dieu exercera sa justice, parfaite et juste, sur tous. Nous devons

donc prendre très au sérieux cette réalité et chercher à mener une vie qui honore le Seigneur.

Il est celui qui se nomme l'Eternel.

Ce nom évoque un Dieu, infiniment grand, existant depuis toujours. La Bible le déclare : il est le seul vrai Dieu, le seul digne de notre adoration, le seul digne de confiance, le seul qui est tout-puissant, le seul juge et le seul Sauveur. Il est le Dieu de tous, de tous les hommes, sans exception, car il est le créateur de tous. Et c'est pour cela qu'un jour, nous lui rendrons compte de tout ce que nous aurons fait, soit en bien, soit en mal. Parce qu'il nous a créés, il est le maître de nos vies et en dispose. Dieu nous a faits pour marcher dans ses voies, pour rechercher la justice, l'intégrité et la droiture. Egalement, nous sommes créés pour rechercher son amour, sa miséricorde, la maîtrise de soi et mettre sa Parole en pratique.

Selon le proverbe lu, même ceux qui ignorent la véritable signification du mal ou du bien, seront eux aussi jugés selon leurs actes.

L'ignorance ne sera pas tenue comme une excuse. Ce qui est mal aux yeux de Dieu, le demeurera toujours, qu'un homme en soit conscient ou non.

C'est pourquoi, dès aujourd'hui, il est important de rechercher la sagesse de Dieu et nécessaire de désirer vivre une vie, lui étant agréable.

Les Proverbes nous encouragent à aspirer après la justice, la droiture et à rechercher la sagesse divine. Mais la

pratique de règles ou d'actes religieux ne garantissent pas la faveur de Dieu.

Lisons d'autres proverbes :

« Si quelqu'un se détourne pour ne pas écouter la loi, sa prière même est en horreur devant Dieu. » (Proverbes 28. 9)

« L'Eternel a en horreur les sacrifices offerts par les méchants, mais les prières des hommes droits lui sont agréables. » (Proverbes 15. 8)

Ces Proverbes montrent qu'il est possible de tromper les hommes en affichant devant eux une certaine piété, en leur faisant croire par la pratique d'actes religieux, la fréquentation d'un lieu de cultes ou des prières, que l'on est une personne respectable. Toutefois, si l'on continue à pratiquer le mal dans le secret, Dieu le voit et il a cela en horreur. Sachez-le, nos actes pieux ne pourront jamais compenser le mal que nous faisons, ni effacer nos fautes.

Il ne doit donc pas y avoir de contradiction entre ce que nous vivons au quotidien, au sein de la famille, au travail, parmi nos amis et notre pratique de la foi.

Selon les Proverbes, si nous connaissons Dieu, notre vie entière doit le refléter. Lisons un autre proverbe, illustrant cette explication :

« Par respect de l'Eternel, on se détourne du mal. »
(Proverbes 16. 16)

Les qualités telles que la justice, la droiture et la bonté sont tout aussi importantes que la prière, le jeûne et la fidélité à un lieu de culte.

La Bible le déclare, tous nous avons péché, tous nous sommes coupables devant Dieu. Même nos meilleurs actes de piété ne pourront jamais dissimuler nos fautes au regard de l'Éternel. Alors comment obtenir la faveur de Dieu ? Les Proverbes, nous donnent-ils des indices ?

b) Le pardon de Dieu

« Celui qui cache ses fautes ne prospérera pas, celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » (Proverbes 28. 13)

Si nous obtenons de Dieu sa faveur, c'est parce que l'Éternel est miséricordieux. C'est lui qui nous accorde son pardon, c'est lui qui efface nos fautes, de nous-mêmes nous ne pouvons rien faire.

L'Éternel offre son pardon à celui ou à celle qui avoue ses fautes, à celui ou à celle qui lui confesse ses péchés et qui désire ardemment ne plus poursuivre le mal. Celui qui prétend ne pas avoir péché, tout comme celui qui dissimule ses fautes devant Dieu et devant les hommes ne pourra jamais espérer obtenir de Dieu sa miséricorde, ni son pardon.

C'est ce que la Parole de Dieu déclare dans le Nouveau Testament et nous pouvons conclure à présent en lisant un verset de la première épître de Jean au chapitre 1, versets 8 et 9 :

« Si nous prétendons n'être coupables d'aucun péché, nous vivons dans l'illusion, et la vérité n'habite pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, l'Éternel est fidèle et juste et, par conséquent, il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout le mal que nous avons commis. »

2. Révéler l'Éternel

a) Généralités

Nous avons appris que l'Éternel jugera les hommes sur ce qu'ils auront fait ou pensé, et nous avons vu que la pratique d'une quelconque religion ne pourra jamais les sauver du jugement à venir, car aucun acte de piété ne peut effacer les fautes commises. Le seul moyen d'obtenir grâce auprès de Dieu et son pardon est de lui confesser ses fautes et d'implorer sa miséricorde.

Dès à présent, nous allons parler de la façon dont nous devrions nous approcher de Dieu. Car nous sommes appelés à révéler l'Éternel, certaines traductions parlent de « craindre l'Éternel ». De même, la Bible nous encourage à placer notre confiance en Dieu.

Citons des proverbes parlant du respect envers l'Éternel.

« La clé de la sagesse, c'est de révéler l'Éternel. »
(Proverbes 9. 10)

« Si tu recherches la sagesse comme de l'argent, si tu creuses pour la trouver comme pour découvrir des trésors, alors tu comprendras ce

qu'est révéler l'Eternel, et tu apprendras à connaître Dieu. » (Proverbes 2. 4 et 5)

b) Définition

Selon le dictionnaire, ce mot «révéler» signifie « considérer quelqu'un avec un profond respect, mêlé de crainte ». Nous pouvons ajouter à cette définition le sentiment d'émerveillement que nous pouvons ressentir devant la majesté et la gloire de l'Eternel, comme devant la beauté de tout ce qu'il a créé. Nous pouvons y inclure le sentiment d'humilité et de petitesse que nous éprouvons lorsque nous considérons sa grandeur et sa puissance, sa justice et sa sainteté. Ce respect se traduit par le désir d'accorder à l'Eternel une place de première importance. Egalement, révéler l'Eternel, c'est prendre au sérieux ce qu'il déclare aux hommes, c'est mener une vie à la lumière de tout ce qu'il leur révèle.

c) Rechercher à révéler l'Eternel

Pour en revenir aux Proverbes, l'un de ceux cités, suggère que nous devons travailler à « révéler Dieu », nous devons nous efforcer à y parvenir.

Ce Proverbe compare la sagesse à un trésor. Il faut creuser pour le trouver. Or cet acte implique un travail dur et pénible. Egalement, la sagesse est comparée aux métaux précieux contenus dans la roche ; les extraire nécessite un travail demandant un effort.

Donc acquérir la sagesse, nous permettant de révéler l'Eternel, implique un effort. Mais cet effort en vaut-il la peine ?

L'image du trésor et des métaux précieux évoque un bien d'une valeur inestimable et d'une beauté incomparable.

Imaginons que nous ayons du mal à subvenir à nos besoins et qu'une personne nous prouve qu'un trésor se trouve enfoui dans l'un de nos champs. Il serait alors insensé de ne pas chercher à le déterrer, car caché, il ne sert à rien. Toutefois si, suite à des recherches ardues, nous le trouvons, nous deviendrions alors riches et ne connaîtrions plus de soucis d'ordre matériel.

Pour en revenir au proverbe en question, nous lisons que ce trésor nous apprendra à connaître Dieu. Or il ne peut y avoir de plus grand trésor que celui de connaître Dieu.

d) La vraie vie

Lisons maintenant un autre proverbe, il déclare :

*« Révéler l'Eternel mène à la vie, et, comblé, on passe même la nuit à l'abri du malheur. »
(Proverbes 19. 23)*

Nous savons qu'en révéler l'Eternel, c'est-à-dire en éprouvant pour lui un profond respect, nous apprenons à le connaître, car il se révèle alors à nous, il nous fait connaître son nom. Et ce dernier Proverbe nous révèle d'autres bonnes raisons pour révéler Dieu, car en le faisant, l'Eternel nous mène à la vie, et nous restons même la nuit, à l'abri du danger ou du malheur.

Mais comment l'Eternel peut-il nous conduire à la vie ? Quelle vie peut-il nous donner, que nous n'expérimentons pas déjà ?

Selon la Bible, la vraie vie, la vie authentique, riche et abondante, est celle où l'Éternel trouve sa place, celle où l'Éternel peut déverser ses bénédictions. La Bible le déclare : à cause de nos fautes, nous sommes spirituellement morts. Cependant, si notre foi révère l'Éternel, Dieu alors nous fait connaître la vie avec lui. De plus, même si nos fautes nous destinent à la mort éternelle, par la foi en Jésus-Christ, leurs conséquences sont effacées, car Dieu accorde à tout homme et à toute femme qui lui rendent un culte véritable, l'espérance de la vie éternelle.

L'Éternel se révèle aux hommes et parce qu'il est miséricordieux, il accorde la vie éternelle à tous ceux lui rendant un culte qui lui est agréable. Une fois de plus, il serait folie de ne pas chercher ce trésor caché dans le champ, c'est-à-dire qu'il serait folie de ne pas aspirer à vivre avec Dieu, de ne pas rechercher cette vie avec lui.

e) La manière de révérer l'Éternel

Nous avons parlé de l'attitude que nous devrions avoir envers l'Éternel : pour cela, nous avons cité la révérence, c'est-à-dire le profond respect que nous devons à Dieu, puis nous avons mentionné la confiance, que nous allons aborder à présent ensemble.

Mais dans un premier temps, nous pouvons résumer ce que nous devons faire pour révérer l'Éternel. Autrement dit, comment trouver ce trésor caché qui consiste à connaître le Seigneur, ses bénédictions et la vie éternelle ?

L'Éternel, le Dieu invisible, se met à la hauteur des hommes, car pour se faire connaître à eux, il met à leur

disposition tout ce dont ils ont besoin pour venir à lui. Notre Dieu se révèle par sa Parole, trouvée dans le livre que nous appelons la Bible. L'Éternel désire nous parler et il veut que nous l'écoutions. Ainsi révérer l'Éternel, c'est-à-dire éprouver pour lui un profond respect, c'est prendre le temps et fournir l'effort pour apprendre ce qu'il veut que nous sachions. Nous devons écouter Dieu en lisant la Bible, sa Parole, écouter ceux qui nous l'enseignent. Révérer l'Éternel, c'est aimer sa Parole, mais c'est aussi la prendre au sérieux, c'est la croire, la mettre en pratique, c'est obéir à Dieu. Révérer l'Éternel, c'est le laisser régner dans nos vies, c'est lui donner la place qu'il mérite d'occuper.

3. La confiance en l'Éternel

Méditons à présent sur une autre qualité que nous devons faire nôtre, lorsque nous nous approchons de Dieu. Pour cela, nous allons considérer quelques Proverbes parlant de la confiance que nous devons placer en l'Éternel. Mais lisons d'abord au chapitre 3, les versets 5 à 7 :

« Mets ta confiance en l'Éternel de tout ton cœur, et ne te repose pas sur ta propre intelligence. Cherche à connaître sa volonté pour tout ce que tu entreprends, et il te conduira sur le droit chemin. Ne te prends pas pour un sage, révère l'Éternel et détourne-toi du mal. »

a) Signification

Que signifie « mettre sa confiance en l'Éternel » ?

Lorsque certains, par exemple, ont un problème avec leur voiture, ils savent très bien qu'ils ne peuvent pas le régler eux-mêmes. Ils doivent l'emmener chez un garagiste et lui faire confiance, espérant qu'il va la réparer efficacement et honnêtement. De même, si nous avons un problème de santé, nous nous rendons chez le médecin, en qui nous devons faire confiance et espérer qu'il va comprendre ce qui ne va pas et trouver le remède approprié.

Pouvons-nous établir un parallèle entre ces exemples et la confiance que nous devons mettre en l'Éternel ?

Au quotidien, et dans des situations bien diverses, nous sommes amenés à devoir faire confiance aux autres et espérer qu'ils accompliront bien leur travail. Les êtres humains ne savent pas tout, ils ne peuvent tout réaliser, mais nous devons faire appel à eux, là où par nous-mêmes, nous ne pouvons remédier à nos problèmes.

Le proverbe lu tout à l'heure nous rappelle que par-dessus tout, nous devons placer notre confiance en l'Éternel. Car nous ne pouvons nous reposer sur notre propre intelligence, qui, il faut l'avouer, est limitée : nous ne parvenons pas à tout comprendre, à tout résoudre.

Si je réparais moi-même ma voiture, que se passerait-il ? Si je m'obstinais à le faire, sans faire appel à un expert, je finirais, j'en suis sûr, par lui créer d'autres problèmes et elle deviendrait totalement inutilisable.

Et si vous essayiez de soigner des malades, sans être médecin, que se passerait-il ?

Là vous risqueriez d'aggraver leur condition et peut-être de causer leur décès. Mais, vous ne vous hasarderiez jamais à prendre de tels risques.

Alors, pour ces mêmes raisons, le sage qui a rédigé ce proverbe nous exhorte à placer notre confiance en l'Éternel. Au lieu de nous reposer sur notre propre intelligence qui est trompeuse et vaine, il nous encourage à nous tourner vers Dieu. Sans cela, nous risquerions de gâcher nos vies, et aussi celles des autres.

b) Demeurer confiant en Dieu

Nous devons placer notre confiance en l'Éternel en toute situation et pour tous les sujets évoqués, comme ceux où Dieu a choisi de révéler sa volonté.

Voici quelques exemples :

Nous avons déjà parlé de la sagesse de l'Éternel sur des sujets assez divers tels que : comment être un bon ami ou un bon voisin. Ensuite, nous avons abordé les proverbes sur l'utilisation de la langue, la parole. Avez-vous mis votre confiance en l'Éternel en prenant ces conseils au sérieux et en les mettant en pratique ?

Dieu se révèle dans bien des domaines. Il fait connaître à l'homme sa pensée et sa volonté tout au long de la Bible. La Bible répond aux questions profondes, telles que la vie et la mort, qui est Dieu et comment pouvons-nous le connaître, vivre sous sa faveur ? Quel regard devons-nous avoir sur les maux et les malheurs qui tourmentent notre existence ? Quelles sont nos origines et quel est notre

avenir ? Comment définir le bien et le mal, le vrai et le faux ?

Ces sujets sont vastes et profonds.

c) Rechercher l'aide de Dieu

Nous pouvons affirmer ceci : livrés à eux-mêmes, les hommes ne parviendront pas à trouver les bonnes réponses à leurs questions, car tous ont besoin de l'aide de l'Éternel qui sait tout et dont l'intelligence surpasse la leur.

L'Éternel est le créateur de toute chose, voilà pourquoi il connaît tout, rien ne lui est caché. Il est le Dieu de toute éternité, il vit depuis les temps les plus anciens, jusqu'à jamais. Il sait tout, il connaît nos origines, connaît notre avenir. Là où notre intelligence ne peut rien, là où elle rencontre ses limites, l'Éternel choisit de se révéler aux hommes, il leur fait connaître ses desseins.

Cependant les hommes, en proie à l'orgueil, n'aiment pas faire appel à Dieu, ils ne désirent pas avouer que l'être humain ne peut tout solutionner et par leur propre force, leur propre intelligence, ils cherchent des réponses aux questions profondes évoquées tout à l'heure.

d) La sagesse de l'homme peut égarer

Et que penser de ces réponses, de cette sagesse issue de l'homme ?

Les Proverbes nous conseillent de ne pas y placer notre confiance. La sagesse humaine est faillible et trompeuse, mais aussi parce que les hommes sont sujet à la méchanceté, leur sagesse peut nous égarer. Si nous mettons

notre confiance dans la sagesse des hommes, inévitablement nous nous égarerons loin de l'Éternel et nous finirons par gâcher nos vies, dès maintenant et pour l'éternité.

e) Un enjeu d'importance

Il y a un choix important à faire. Qui écouter ? Qui suivre ? La sagesse de Dieu ou la sagesse de l'homme ? En qui allons-nous mettre notre confiance ?

Souvenons-nous d'un proverbe prononcé par Jésus, qui, lui aussi, nous met en garde contre toute attitude accordant trop d'importance à la sagesse humaine. Dans l'évangile de Luc, nous lisons :

« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tous les deux tomber dans le fossé ? » (Luc 6. 39)

C'est la preuve que l'enseignement des Proverbes et celui de Jésus s'accordent parfaitement. Mais concluons ces lignes avec un dernier proverbe :

« La crainte que vous avez des hommes tend un piège sous vos pas, mais l'Éternel protège celui qui se confie en lui. » (Proverbes 29. 25)

6

Quelques qualités de l'Éternel

Nous venons d'apprendre que Dieu est digne de confiance, nous pouvons nous appuyer sur sa sagesse, écouter sa Parole et compter sur sa fidélité et son amour.

1. L'Éternel, le Tout-Puissant

A présent, nous allons aborder d'autres versets dans les Proverbes nous rappelant la toute puissance de l'Éternel, des proverbes qui prouvent qu'il est le souverain, le maître de toute chose.

« Un homme forme de nombreux projets, mais c'est le dessein de l'Éternel qui se réalise. »
(Proverbes 19. 21)

« L'homme fait des projets, mais celui qui a le dernier mot, c'est l'Éternel. » (Proverbes 16. 1)

« Vous pouvez harnacher le cheval pour le jour du combat, mais la victoire dépend de l'Éternel. » (Proverbes 21. 31)

Ces proverbes établissent un contraste entre les desseins que les hommes formulent et ceux établis par l'Éternel.

a) Les desseins de l'homme

Tous les desseins de Dieu s'accomplissent ou s'accompliront un jour. Ce que l'Éternel a dit se fera, ce qu'il a déclaré se réalisera. Or l'homme ne tient pas

toujours ses promesses ou ne parvient pas toujours à les réaliser.

Vous pouvez par exemple formuler de beaux projets pour votre vie, particulièrement si vous êtes jeune. Vous pouvez aspirer à bénéficier d'une bonne éducation, éprouver le désir de fonder une famille ou bien vouloir partir à l'étranger pour commencer une nouvelle vie. Avoir des projets dans la vie est motivant, ils donnent une raison d'être. Toutefois, il faut l'avouer, les hommes ne sont pas maîtres de leur destin et malheureusement tous leurs projets ne se réalisent pas forcément. Nous ne maîtrisons ni les temps, ni les circonstances et bien des événements peuvent faire basculer nos vies, nous empêchant d'accomplir nos desseins.

Voici quelques exemples précis :

Vous pouvez vous présenter à un poste de travail, mais c'est l'employeur qui décidera s'il vous l'accordera ou non. Vous pouvez essayer de le persuader de vos capacités, mais la décision lui appartient.

Vous pouvez envisager d'entreprendre un voyage pour rendre visite à votre famille ou des amis, mais bien des événements peuvent vous contraindre à l'annuler : le mauvais temps, une panne de voiture, une maladie etc...

Vous pouvez projeter de faire des dépenses importantes pour améliorer votre qualité de vie, mais bien des circonstances inattendues peuvent entraîner une réduction de vos revenus, vous empêchant de réaliser vos souhaits :

une mauvaise récolte, une perte d'emploi, des dépenses imprévues...

En effet, l'homme est maître de bien peu de choses.

b) Les desseins de Dieu

Mais qu'en est-il de Dieu ? Qu'en est-il de tous les desseins de l'Eternel ? Tous, sans exception s'accompliront et personne ne pourra l'empêcher de les réaliser. Il peut tout, maîtrise tout, rien ne lui est impossible.

Cette vérité doit nourrir notre confiance en l'Eternel et notre espérance en lui. Elle doit nous inciter à mettre notre foi en Jésus.

Tout au long de l'histoire des hommes, l'Eternel a donné des promesses à tous ceux qui mettent leur confiance en lui. Et nous devons avoir cette pleine assurance que l'Eternel tient sa parole, il accomplira tout ce qu'il a déclaré, toutes ses promesses, absolument toutes, se réaliseront.

Quand un homme nous assure ou jure qu'il fera pour nous telle ou telle chose, nous ne pouvons pas forcément compter sur la réalisation de sa parole. Car même s'il est sincère, il pourrait rencontrer des empêchements, ne maîtrisant pas lui-même tous les événements, toutes les circonstances. Or il n'en est pas ainsi avec le Seigneur : il est le maître de l'univers, il est souverain, rien ne lui échappe, il peut tout et ne connaît pas d'obstacles.

Prenons un exemple. L'Eternel promet à Abraham qu'il aurait un fils, alors que ni lui ni même sa femme n'étaient

en âge d'en avoir. L'Eternel lui promet, qu'à travers ses descendants, il deviendrait le père d'une nation importante, ayant ses propres terres. L'Eternel lui déclara ces choses alors qu'Abraham lui-même était nomade. Enfin, l'Eternel lui promet que par l'un de ses descendants toutes les nations de la terre seraient bénies. Or Abraham, grâce à l'intervention miraculeuse de Dieu, eut un fils. Et ses descendants devinrent une nation avec ses propres terres ; il s'agit de la nation d'Israël et celui qui est source de bénédictions pour toutes les nations est Jésus-Christ. Jésus est un descendant d'Abraham et il est le Sauveur des hommes, en qui, toutes les promesses de salut faites par l'Eternel à tous les peuples, s'accomplissent.

Et nous pouvons nous appuyer sur ses promesses.

c) L'accomplissement de certaines promesses

Il convient toutefois de rappeler que certaines de ces promesses trouvent leur réalisation, au moment où l'on met sa foi en Christ, d'autres, par contre s'accompliront plus tard dans l'avenir. Par exemple, à l'instant où l'on confie sa vie à Christ, on reçoit le pardon des péchés, on vit avec l'Eternel une nouvelle relation, il devient notre père, on reçoit l'Esprit-Saint et tous les bienfaits de Dieu dans nos vies.

Cela ne représente toutefois que le début des desseins de Dieu pour nous. Car il nous fait aussi la promesse qu'il nous ressuscitera, que nous passerons de la mort à la vie éternelle, et c'est alors que ce beau projet de salut se réalisera totalement.

Comme ce projet de salut dépend de Dieu et non des hommes, nous pouvons avoir la certitude qu'il s'accomplira.

Dieu est digne de confiance. Nous pouvons mettre notre espérance en lui. Mais, ajoutons un avertissement.

Certains hommes pensent pouvoir s'opposer à Dieu et à ses desseins. Je voudrais souligner que cette opposition est vaine. Non seulement, il est impossible d'arrêter Dieu dans ses plans pour l'humanité, mais le Seigneur aura le dernier mot, et malheureusement, tous ceux qui s'opposent à lui entendront une parole de jugement et de condamnation.

Mais à tous ceux qui espèrent en l'Éternel, Jésus promet que ses desseins s'accompliront. Quelle que soit leur culture, quelle que soit leur situation, qu'ils soient sans crainte, Dieu réalisera pour eux sa Parole, jusqu'à la fin il les protégera. Un verset dans Philippiens au chapitre 1, verset 6 affirme :

« Je suis fermement persuadé: celui qui a commencé en vous son oeuvre bonne la poursuivra jusqu'à son achèvement au jour de Jésus-Christ. »

2. L'Éternel, celui qui protège

A présent, citons un autre proverbe :

« Quand la tempête a passé, le méchant n'est plus, alors que le juste est établi sur un fondement éternel. » (Proverbe 10. 25)

a) Le chrétien et l'épreuve

Ce proverbe semble affirmer que l'Éternel protégera les siens des épreuves, telles que les tempêtes ou autres catastrophes naturelles, et qu'il s'en servira pour punir le méchant. Pourtant, nous constatons bien que dans la vie, si une tempête frappe, tout le monde, plus ou moins, en subit les conséquences, et la différence entre le chrétien et celui qui ne l'est pas, n'est alors pas forcément évidente.

L'Éternel est tout-puissant, il a le pouvoir de protéger les siens de bien des malheurs, et en vérité il le fait, souvent sans même que nous nous en rendions compte. Toutefois, le chrétien n'est pas forcément à l'abri de toute épreuve, l'Éternel effectivement ne lui assure pas d'être préservé d'absolument tous les malheurs.

b) Une parabole de Jésus

Avant d'expliquer plus en profondeur le proverbe lu tout à l'heure, rappelons l'une des paraboles racontées par Jésus.

Jésus raconta l'histoire de deux hommes, qui avaient construit chacun une maison. L'un d'eux avait posé ses fondations sur le sable, l'autre sur le roc.

Lisons à présent cette parabole dans Matthieu chapitre 7, versets 24 à 27 :

« Celui qui écoute ce que je dis et qui l'applique, ressemble à un homme sensé qui a bâti sa maison sur le roc. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchaînés contre cette maison: elle ne s'est

pas effondrée, car ses fondations reposaient sur le roc. Mais celui qui écoute mes paroles sans faire ce que je dis, ressemble à un homme assez fou pour construire sa maison sur le sable. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchaînés contre cette maison: elle s'est effondrée et sa ruine a été complète. »

Il est vrai que l'enseignement de cette parabole ressemble beaucoup à celui donné par le proverbe lu.

c) La tempête et les inondations

La tempête et les inondations servent d'image pour évoquer le jour de l'Éternel, le jour où chacun se présentera devant lui, le Seigneur et juge de tous. Elles servent d'images également pour évoquer la juste colère de Dieu contre le péché.

Et selon le proverbe et la parabole lue, certains connaîtront la tempête, mais ils en sortiront indemnes et resteront debout. Comment cela est-il possible ?

Voici l'une des questions les plus importantes : comment, le jour du jugement de Dieu, échapper à son châtement ?

d) L'enseignement de Jésus

La réponse est qu'il faut construire sa vie sur la bonne fondation.

Le proverbe lu parle d'une fondation éternelle, et la parabole de Jésus apporte davantage d'éléments. La personne, bâtissant sa maison sur le roc, est celle qui écoute et met en pratique l'enseignement de Jésus. En croyant en la bonne nouvelle, annoncée par Jésus-Christ, elle se met à l'abri du jugement divin. Car Jésus a payé le prix de nos péchés sur la croix. Il a subi la tempête de Dieu à notre place et il nous préservera de toute condamnation le jour du jugement, si nous avons mis notre foi en lui.

Mais tous ceux qui refusent d'écouter la sagesse des Proverbes et qui ne prennent pas au sérieux les paroles de Jésus, seront emportés par cette tempête, symbolisant le jugement de Dieu.

Cette image est très parlante. Dieu est parfaitement juste et il a en horreur l'injustice, son jugement est vraiment à redouter.

Lisons au chapitre 10 des Proverbes, les versets 28 et 29 :

Le sage dit :

« L'attente du juste débouche sur la joie, mais les espérances des méchants seront déçues. La manière d'agir de l'Éternel est une forteresse pour l'homme intègre, mais elle cause la ruine de ceux qui font le mal. Le juste ne sera jamais ébranlé, mais les méchants ne demeureront pas sur la terre. »

Ces proverbes nous éclairent, ils prouvent la sécurité éternelle que Jésus-Christ assure à celui ou celle qui est juste. Ils montrent également la précarité de ceux ou de celles qui s'obstinent à pratiquer le mal. Quel sera leur avenir ? Un jour, ils seront déçus de voir que tout ce qu'ils avaient cru posséder dans cette vie et dans l'au-delà ne sera plus. Car lorsque Jésus reviendra établir son règne éternel, la ruine les attendra et il ne se trouvera pas de place pour eux sur la nouvelle terre.

Il est malheureusement nécessaire d'avertir tous les hommes. Les Proverbes comparent la sagesse avec la folie. Et, c'est folie de mener sa vie sans réfléchir à son avenir éternel. La sagesse, par contre, consiste à redouter ce jour de l'Eternel et à chercher à mettre sa vie en règle avec Dieu, avant qu'il ne revienne. Celui qui met son espoir en l'Eternel ne sera pas déçu, ni dans cette vie, ni dans la vie après la mort. L'Eternel sera pour lui comme une forteresse, il pourra compter sur lui, ainsi que sur sa parole, et selon sa promesse, il aura une place auprès de lui pour l'éternité.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

Brochure gratuite – vente interdite.